



FAUDA #3

mouvement anarchiste
palestinien

mars 2024

LE RAMADAN EST LE MOIS DU JIHAD ET DE LA DÉFENSE DE LA TERRE

Petit à petit, nous approchons des journées pleines de passion et de convivialité du ramadan. Peut-être que les lectureuses de ce numéro du magazine du mouvement FAUDA n'ont pas une compréhension correcte du ramadan comme l'un des mois les plus saints pour les musulmans. Le mois de ramadan, au cours duquel les musulmans jeûnent et augmentent leur lien spirituel avec Allah, est différent pour nous des autres mois de l'année.

Dans le mois sacré du ramadan en Palestine, nous sommes non seulement engagé.e.s dans le jeûne et la prière, mais chaque année, un jihad glorieux et épique a lieu en ce mois si important. Pour nous, le ramadan est le mois du jihad, de la lutte et de la résistance contre les ennemis de Dieu. Nos ennemis sont ceux qui ont la croyance honteuse dans le sionisme, qui oppriment brutalement notre peuple alors que nous sommes dans une période de morale humaine fleurissante, ils sont les vrais ennemis de Dieu sur terre. Le ramadan est très important pour nous de deux façons. Tout d'abord, du point de vue de la solidarité entre les jeunes révolutionnaires palestiniens, qui au mois de ramadan se rassemblent à la mosquée Al-Aqsa pour former une énorme communauté pour défendre les lieux saints islamiques. La révolution est vivante avec sa foule rugissante et la force motrice de cette foule rugissante en Palestine est Qods (Jérusalem). C'est le souhait de nombreux révolutionnaires anarchistes partout en Palestine de se rassembler dans les rangs solides de la jeunesse révolutionnaire à la mosquée Al-Aqsa.

Les activités révolutionnaires contre l'apartheid sioniste atteignent leur apogée ce mois-ci. L'espoir collectif dans les villes et les régions de Palestine en ce mois est la promesse d'une nouvelle Intifada, qui sème la terreur dans le cœur des sionistes et nous rapproche de la réalité d'une Palestine libre. Cette année, avec la colère et la rage que nous avons à cause de la guerre à Gaza et la perte de nos frères et sœurs, le mois du ramadan sera certainement différent et plus passionné, et les amoureux.ses de la liberté du monde entier seront heureux.ses de cette nouvelle.

PRÊTE.S POUR L'EXPLOSION

QUEL EST MON DEVOIR DANS CETTE GUERRE ?

1. **Dons** : Je ne suis pas en Palestine mais je peux les aider avec des dons financiers
2. **Réseaux sociaux** : Je peux relayer les positions des anarchistes de Palestine et de leur mouvement révolutionnaire sur les réseaux sociaux
3. **Publications** : Je peux aider à répandre la pensée des anarchistes en imprimant et en publiant des publications FAUDA parmi les anarchistes
4. **Manifestations** : Je dois montrer mon soutien au peuple palestinien opprimé en participant aux manifestations
5. **Prière** : Je demande à Dieu de détruire l'État d'Israël dès que possible afin que le peuple palestinien puisse être libéré

Ce que vous donnez aujourd'hui fait une différence dans la vie de quelqu'un.

Le ramadan est le mois du mouvement, de l'effort et de la lutte. N'oubliez pas que « les mains qui travaillent sont plus saintes que les lèvres qui prient ».

Fauda Palestine

حركة الأناشورية بفلسطين

فوضى

devenues de plus en plus vulnérables et exposées à d'énormes risques. En plus de l'augmentation des raids et des attaques, ces communautés font face à des difficultés accrues avec le coût de la vie quotidienne et ont besoin de votre soutien continu.

Généreux.se lecteurice et cher.e camarade, nous vous invitons à faire un don au mouvement anarchiste. Donnez aujourd'hui et aidez ceux qui en ont besoin pendant le mois des bénédictions ! Chaque ramadan, le Mouvement anarchiste palestinien organise des repas quotidiens Iftar et Suhoor afin que les personnes dans le besoin puissent ouvrir et fermer leur jeûne avec des aliments nutritifs.

FAUDA SERA PLUS ACTIF PENDANT LE RAMADAN

- Distribution de l'iftar

Chaque jour, nos jeunes distribuent de la nourriture et de l'eau aux jeûneur.se.s de la mosquée Al-Aqsa et d'autres quartiers de Cisjordanie.

- Opérations

Pendant le mois de ramadan, nous voyons des affrontements intenses entre les jeunes anarchistes et leurs opérations contre les forces militaires sionistes.

- Défense d'al-Aqsa

Avec l'attaque impitoyable des sionistes contre les innocent.e.s de la mosquée Al-Aqsa, nos jeunes sont présent.e.s dans ce lieu saint à toute heure du jour et de la nuit et défendent le peuple.

- Défense des quartiers

Le mouvement FAUDA a organisé plusieurs groupes pour défendre les quartiers et contrer les attaques de l'armée sioniste pour aider la Moqavamah palestinienne.

Les tensions sur le terrain dans les territoires palestiniens occupés par Israël se dirigent vers une éruption à grande échelle ce ramadan, car les résident.e.s de la bande de Gaza assiégée craignent une nouvelle guerre. Nous nous dirigeons progressivement vers une escalade de la violence, les conditions sont mûres pour une explosion. L'année dernière, la montée des tensions autour de l'expulsion de familles palestiniennes de leurs foyers à Jérusalem a été le moteur de manifestations palestiniennes généralisées à travers Israël et les territoires palestiniens occupés. Les raids de la mosquée Al-Aqsa par les forces de sécurité israéliennes au cours du mois sacré du ramadan ont exacerbé les tensions et, quatre jours plus tard, un assaut israélien de 11 jours sur Gaza a commencé, apparemment en réponse aux roquettes tirées par le Hamas contre Israël. Depuis lors, plusieurs développements ont augmenté la probabilité d'une nouvelle confrontation palestinienne avec Israël.

L'escalade peut venir de différents endroits, y compris mais pas nécessairement de Jérusalem. Il pourrait s'agir d'un large affrontement à Jénine [en Cisjordanie] parce qu'ils [Israël] prévoient de se venger de la ville, ou contre d'autres opérations armées qui pourraient avoir lieu.

Depuis trois mois, une forte augmentation des attaques ou des « opérations armées » de la jeunesse anarchiste et révolutionnaire palestinienne en Israël a entraîné la mort de 14 sionistes, dont trois policiers. Pendant ce temps, 36 Palestiniens ont été tués par les forces israéliennes depuis janvier, selon le ministère palestinien de la Santé, dont deux jeudi dans la ville de Jénine, au nord de la Cisjordanie, où se trouvaient les assaillants dans les attaques qui ont eu lieu à Tel-Aviv en Israël et dans la ville voisine de Bnei Brak. Un garçon de 14 ans et un avocat faisaient partie des trois Palestiniens tués en Cisjordanie la semaine dernière. Jénine est apparu comme un point chaud dans les récentes violences. Les affrontements armés entre les combattant.e.s palestiniens et les forces israéliennes sur place ces derniers jours s'accompagnent d'une augmentation des raids de l'armée israélienne, des arrestations et des assassinats ciblés.

Les craintes augmentent d'une éventuelle invasion israélienne à grande échelle du camp de réfugiés de Jénine, où les ailes armées de la jeunesse révolutionnaire palestinienne grossissent leurs rangs. D'autre part, le Hamas ne restera pas les bras croisés si les colons israéliens continuent à prendre d'assaut la mosquée Al-Aqsa, le Hamas soutenant aussi les groupes armés palestiniens à Jénine. La résistance à Jénine fait partie de nous; nous ne permettrons pas de nuire à notre peuple. Le Hamas a appelé à une « mobilisation générale » pour se défendre contre les incursions israéliennes en Cisjordanie et dans la mosquée Al-Aqsa.

Les tensions ont également augmenté à Jérusalem-Est occupée, où les forces israéliennes ont mené des attaques nocturnes et des arrestations de Palestiniens, et les colons israéliens sont entrés dans l'enceinte de la mosquée Al-Aqsa, malgré les restrictions. Dans la vieille ville de Jérusalem, les appels récents des groupes de colons israéliens à attaquer l'enceinte de la mosquée Al-Aqsa et à y effectuer le sacrifice de Pessa'h le 15 février [NdT : plutôt en Avril...?] sont considérés par de nombreux Palestiniens comme des preuves de nouvelles tentatives israéliennes pour changer le statu quo sensible du lieu saint.

Si un tel sacrifice avait lieu dans l'enceinte de ce lieu, ce qui serait la première fois qu'une exécution aurait lieu depuis les temps anciens, cela causerait une explosion. Le bureau du Premier ministre israélien a nié que tout sacrifice pascal aurait lieu à Al Aqsa. Sur la place de la porte de Damas de la vieille ville, les forces israéliennes, y compris des unités d'infiltration, attaquent et arrêtent quotidiennement des résidents palestiniens.

Le gouvernement israélien est maintenant dans une position de faiblesse et sa coalition pourrait ne pas durer, Israël va essayer de montrer à ses citoyens qu'il peut leur apporter la sécurité, en particulier la sécurité individuelle, afin que les Israéliens puissent aller où ils veulent, quand ils veulent, sans avoir peur, car ils ont perdu ce sentiment.

Pendant le ramadan l'année dernière, dès le premier jour à la porte de Damas, ils ont battu des habitants, les ont provoqués, arrêtés et humiliés. Ils [Israël] veulent poursuivre leurs politiques et les mesures

POUR LES NÉCESSITEUX

En Palestine, l'accès à la nourriture est rare, en grande partie en raison de la pauvreté plutôt que d'une pénurie de nourriture. Cela signifie que la nourriture n'est tout simplement pas accessible à de nombreuses personnes vivant dans la région – 1,6 million de Palestiniens luttent pour obtenir la nourriture dont ils ont besoin quotidiennement en raison des bas salaires et des prix élevés. L'année dernière, l'insécurité alimentaire a touché 34 % des ménages palestiniens, soit une augmentation de 27 % par rapport à l'année précédente. Pendant le ramadan, des centaines de milliers de personnes visitent la mosquée Al-Aqsa pour prier et pratiquer le qiyam. Au cours des 4 dernières années, nous n'avons pas été en mesure de le faire seuls, et donc avec votre aide, nous visons à fournir des repas iftar et suhoor à de nombreux visiteurs de la mosquée Al-Aqsa et à fournir du travail à des milliers de Palestiniens au chômage en soutenant les entreprises locales à Al-Quds et encourager plus à visiter la mosquée Al-Aqsa.

Faites un don maintenant pour aider à préserver, soutenir et nourrir les communautés qui protègent et gardent cette mosquée remplie de la récitation quotidienne du Saint Coran. Votre don aidera à rassembler des milliers de fidèles pour effectuer un khatam du Saint Coran dans la sainte mosquée. Chaque khatam est offert avec une duaa pour assurer la sécurité d'Al-Aqsa. Notre Waqf aidera également les communautés locales à accéder aux fonds Zakat pour leurs maisons, leurs moyens de subsistance et leur avenir. Il s'agit de l'un des plus grands projets du ramadan, car il est mis en œuvre sur les places de la mosquée Al-Aqsa et dans les ruelles d'Al-Quds et de ses anciennes maisons.

Masjid Al Aqsa est dans le cœur de chaque musulman. Elle représente un lien profond et une importance pour les musulmans de partout. C'est le troisième lieu saint pour les musulmans après les mosquées sacrées de La Mecque et de Médine. La destination et l'ascension du voyage de nuit de notre Prophète, Al Isra W'al Miraj. Malheureusement, depuis 2014, Masjid Al-Aqsa et les communautés chargées de s'en occuper sont

premier jour du ramadan a apporté de sombres scènes de Palestiniens à Gaza enterrant 21 de leurs proches après un bombardement antérieur par Israël. Plus de palestinien.ne.s mouraient au ramadan. L'année dernière et le dernier vendredi du ramadan, quatre autres palestinien.ne.s sont mort.e.s et 600 blessé.e.s. Un autre mois mortel du ramadan.

En 2014, la guerre d'Israël contre Gaza était à son apogée au ramadan et pendant l'Eid ul Fitr. Les chrétien.ne.s palestinien.ne.s ont accueilli les musulman.e.s à bras ouverts et ont ouvert leurs églises pour qu'iels prient en toute sécurité car iels craignaient que les mosquées ne soient ciblées par Israël comme elles l'avaient été depuis le début de la guerre, Israël affirmant qu'elles étaient utilisées pour stocker des armes. La guerre de 53 jours a été extrêmement coûteuse pour les Palestiniens.ne.s de Gaza, entraînant quelque 2200 morts, plus de 10000 blessé.e.s et la destruction de plus de 10000 maisons et des dizaines de milliers d'autres endommagées. Cette année, il y a les mêmes problèmes avec beaucoup plus de force. La situation humanitaire dans le sud de la bande de Gaza est déplorable et on entend parler d'une attaque israélienne contre la ville de Rafah. La plupart des hôpitaux de Gaza ont été complètement détruits et il ne reste que quelques hôpitaux pleins. Chaque jour, le nombre de martyrs et de blessé.e.s augmente et un mois difficile du ramadan nous attend toustes.

Alors que chaque ramadan et Pessa'h apportent des défis aux palestinien.ne.s qui tentent d'accéder à leurs lieux saints à Jérusalem, ce n'est pas comme être bombardé.e.s ou abattu.e.s par les forces israéliennes à Gaza. L'affirmation d'Israël selon laquelle ils respectent toutes les religions semble s'arrêter aux palestinien.ne.s qui tentent d'accéder à leurs lieux saints alors que les juif.ve.s israélien.ne.s n'ont pas de difficultés à accéder aux sites.

La cruauté d'Israël laisse Gaza sur des charbons ardents à chaque ramadan en se demandant si ou quand les vols de drones vont s'intensifier, ce qui signifie qu'il n'y a pas de paix pour elleux lors du mois de la paix.

IFTAR À AL-AQSA

qu'ils prennent, mais ils ne veulent pas de réponse de la part des Palestiniens.ne.s. Les habitant.e.s de la bande de Gaza disent que, quel que soit l'endroit où les affrontements potentiels ont lieu, iels pensent être ceux qui paieront le plus lourd tribut.

Le ramadan a été accompagné à plusieurs reprises par la guerre à Gaza, où sont basés les deux principaux mouvements de résistance armés palestiniens, le Hamas et le JIP. Sur les quatre guerres d'Israël dans la bande de Gaza, deux ont éclaté au cours du mois sacré. Lors du bombardement israélien en mai 2021, au moins 260 Palestiniens.ne.s ont été tué.e.s, dont 39 femmes et 67 enfants, et plus de 1900 personnes ont été blessées. Quelque 1800 unités résidentielles ont été démolies, et au moins 14300 autres ont été gravement endommagées. Une guerre imminente ne serait « rien de nouveau pour le peuple de Gaza ».

Pendant le ramadan de l'année dernière, alors que les Palestiniens.ne.s se rassemblaient pour rompre le jeûne et célébrer le mois saint, la porte de Damas est redevenue le centre de la violence israélienne contre les Palestiniens.ne.s. La porte de Damas, l'une des principales entrées de la vieille ville de Jérusalem, est souvent un lieu de rassemblement et de célébration pour les musulman.e.s qui rompent leur jeûne pendant le mois sacré du ramadan. Mais pour la cinquième nuit consécutive, l'ancien monument a été entaché de violence alors que les forces israéliennes menaient une répression brutale contre les Palestiniens.ne.s. Depuis la récente série d'attaques contre des Israéliens.ne.s par des Palestiniens.ne.s dans des villes d'Israël, les autorités israéliennes et les colons ont lancé une nouvelle vague d'agression en représailles contre les Palestiniens.ne.s. Les forces israéliennes habillées en tenue anti-émeute et utilisant des balles en acier à embout en caoutchouc et des grenades assourdissantes ont violemment brisé les célébrations du ramadan et ont lancé une campagne d'arrestation de masse. L'armée a également augmenté son utilisation de points de contrôle mobiles dans toute la Cisjordanie occupée (barrières temporaires de fortune), limitant encore davantage les mouvements palestiniens déjà sévèrement limités. Les colons israélien.ne.s ont mené une série d'attaques dites de vengeance contre les Palestiniens.ne.s en Cisjordanie, ce qui a exacerbé les tensions dans une zone déjà sensible. Ces

dernières semaines, iels ont organisé des marches en scandant « La mort aux Arabes », lancé des pierres, incendié des voitures, déraciné des centaines d'oliviers et vandalisé des propriétés avec des graffitis.

Dans le désert de Naqab, dans le sud d'Israël, des groupes d'autodéfense se sont formés et des rapports ont également fait état de formations de milices armées pour protéger les colons dans le quartier de Sheikh Jarrah, à Jérusalem.

La différence tient dans le fait que les Palestinien.ne.s violent.e.s sont tenu.e.s responsables, mais les colons israélien.ne.s et la violence de l'armée ont une impunité totale. Les déclarations et les actions des politiciens, des colons et des soldats israéliens ont attisé les flammes de la violence. Mais au-delà de quelques démonstrations provocatrices, le principal coupable de l'effusion de sang en cours est l'occupation israélienne de la Palestine. Pour les Palestinien.ne.s, c'est l'occupation qui nécessite leur résistance violente. Iels se défendent, tandis que l'armée israélienne, les colons et l'occupation sont la principale source de violence. Ce sont eux qui font la violence et qui rendent vraiment les Palestinien.ne.s violent.e.s. Outre l'augmentation des arrestations et des attaques, les autorités israéliennes sévissent économiquement contre les Palestinien.ne.s. Les municipalités israéliennes ont suspendu les travaux de construction et de jardinage, principalement des vocations palestiniennes. Certaines colonies ont annoncé qu'elles ne permettraient pas aux travailleuses palestinien.ne.s de faire leur travail. La semaine dernière, le cabinet de sécurité israélien a décidé de révoquer les permis de travail des palestinien.ne.s lié.e.s aux auteur.e.s d'attaques contre les israélien.ne.s et a fait avancer un plan pour reconstruire le mur séparant la Cisjordanie et Israël. Les palestinien.ne.s avec des permis qui sont admis.e.s en Israël, cependant, ne sont pas exempté.e.s des mesures répressives accrues d'Israël. L'un des camarades de FAUDA, qui travaille dans la colonie israélienne illégale de Beit El, a déclaré qu'il a connu des procédures de sécurité plus strictes lors de son entrée. Les représailles économiques visant à limiter l'accès des Palestinien.ne.s au travail constituent une forme de punition collective, mais demeurent une tactique courante utilisée par les autorités israéliennes.

« Nous avons été confrontés à quelques incidents où des colons jetaient des pierres sur nos voitures en rentrant chez nous. Nous avons tous ce sentiment de peur et d'inconfort, mais au bout du compte, c'est ce que nous ne faisons pour ramener de la nourriture à la maison, et nous ne pouvons rien y faire. C'est notre seule source de revenus », a déclaré le camarade.

LES PROBLÈMES À GAZA PENDANT LE RAMADAN

PAS DE MOIS DE PAIX POUR CELLEUX QUI VIVENT À GAZA

Pour les musulman.ne.s du monde entier, le ramadan est un mois de prière, de contemplation, de bonté et de charité. Cela s'applique aux Palestinien.ne.s de toute la Palestine historique. Beaucoup d'autres essaient d'assister aux prières dans les mosquées, en particulier les prières uniques au ramadan, le Taraweeh. Et Gaza ne fait pas exception à la règle, malgré le blocus imposé par Israël qui en est à sa 18e année alors que toute la bande de Gaza est attaquée. La réalité est que Gaza est en fait à peine vivable avec peu de signes que la situation s'améliorera, à moins que le monde ne fasse pression sur Israël pour mettre fin au blocus. Cependant, ce n'est pas la fin de la souffrance. Israël recourt régulièrement à la force pour rappeler aux Palestinien.ne.s que s'ils prétendent avoir mis fin à leur occupation en 2005, ils revendiquent le ciel en plus de la terre et de la mer le long de la bande. Le ramadan n'apporte pas nécessairement un répit à Gaza, comme le monde l'a vu il y a quelques jours. Alors qu'il y avait un débat parmi les Palestinien.ne.s sur la question de savoir si cette forme de soutien était appropriée, Israël a répondu avec force. Ils ont affirmé avoir ciblé les camps d'entraînement des « sites militaires du Hamas », bien que cela ne soit pas clair. Cependant, cette réponse n'était pas la première fois qu'Israël frappait Gaza au cours du mois sacré. C'était un bombardement violent et bruyant, qui, s'il était vécu par d'autres personnes, serait une expérience des plus terrifiantes. Le bruit constant des drones au-dessus du ciel de Gaza et les explosions soudaines terrifieraient les adultes dans d'autres circonstances, sans parler des enfants. Alors qu'Israël peut frapper Gaza à volonté, il a pris forme en ciblant Gaza pendant le ramadan. En 2019, le